

NATURE DE L'ÉPREUVE

L'exercice de synthèse, d'une durée de 3 heures, propose la confrontation d'au moins trois documents, pouvant être de nature différente (texte, photo, graphique, etc.), mais portant sur un thème commun. Aucune connaissance spécifique (historique, sociologique, scientifique, etc.) n'est requise pour traiter l'exercice. Il est néanmoins indispensable de se tenir au courant, par les divers médias à disposition, des problèmes et événements actuels importants.

Les candidats doivent rédiger, en 400 mots (avec une tolérance de plus ou moins 10 %), une synthèse des documents en restituant de façon objective les éléments clés qu'ils contiennent et en montrant quelles en sont les similitudes ou les divergences, comment ils se complètent, se renforcent ou s'opposent. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre.

Le but de l'exercice est qu'un lecteur n'ayant pas eu connaissance des documents originaux puisse se faire sa propre opinion. Le candidat ne doit donc en aucun cas introduire un commentaire ou un jugement de valeur personnel, voire quelque information supplémentaire que ce soit. La synthèse ne sera personnalisée que par la façon dont le candidat utilise les documents et en fait ressortir la problématique. Cet exercice est un entraînement à la rédaction d'un rapport professionnel dont la qualité principale doit être l'objectivité.

La synthèse doit comporter un titre, une introduction et un développement. La conclusion est facultative.

LE TITRE

Il doit refléter le thème principal commun à tous les documents, être précis et aussi concis que possible.

L'INTRODUCTION

Il est conseillé :

- de présenter brièvement le corpus de documents en indiquant obligatoirement pour chaque document au minima la source et la date accompagnés de quelques mots reflétant l'esprit de chaque document. On pourra, par la suite, pour s'y référer, ne mentionner que le numéro du document, à condition que ce n° soit clairement explicité dans l'introduction. Toute référence aux documents dans le corps de la synthèse, de quelque manière que ce soit (n° document, auteur, source...) doit permettre au lecteur de bien cibler le ou les documents en question ;
- d'introduire le thème, ainsi que la problématique (le ou les questionnements pouvant émerger du thème commun) et les axes de réflexion permettant de traiter ces questionnements.

L'introduction doit néanmoins rester concise étant donné le nombre limité de mots à respecter.

Pour information, la date, la source (et l'auteur éventuellement) ne compteront chacun que pour un seul mot.

LE DÉVELOPPEMENT

Il peut comporter deux à quatre parties correspondant aux axes de réflexion répondant à la problématique dégagée. Dans cette partie où apparaît la synthèse, les éléments clés relevés doivent être présentés **non pas sous forme de résumé chronologique** (c'est-à-dire comme les résumés consécutifs des divers documents) **mais confrontés et croisés** suivant la problématique retenue qui doit être la seule ligne directrice. Ces éléments doivent donc être réorganisés de façon cohérente et hiérarchisée. Ils doivent être reformulés : les phrases copiées et les citations trop nombreuses doivent être évitées.

Pour tout élément restitué, la référence à sa source dans le corpus doit être précisée **de manière aussi claire que possible** (Cf. remarques plus bas).

LA CONCLUSION

La **conclusion est facultative**, mais si elle est présente, elle ne doit comporter ni opinion personnelle ni ajout d'information. En revanche, toute conclusion bilan pertinente sera gratifiée.

CONSEILS ET ÉCUEILS À ÉVITER

- Le titre ne doit être ni trop long ni trop vague mais il doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.
- Le corpus doit être étudié avec attention afin d'éviter les erreurs de compréhension et ne pas déformer les propos.
- **Aucun document ne doit être laissé de côté ou négligé.** Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique s'il y en a un.

Il faut se garder :

- de négliger l'introduction ou la conclusion,
- de résumer successivement chaque document sans les confronter,
- d'oublier de restituer des éléments importants,
- de commenter les documents, donner son avis ou rajouter des idées ou des faits ne figurant pas dans le corpus, que ce soit dans le corps de la synthèse ou la conclusion,
- de confondre le thème et la problématique,
- de confondre l'exercice de synthèse avec le commentaire ou la dissertation,
- de recopier des bribes de textes ou d'abuser de citations au lieu de reformuler.

SUJET

Le sujet était ainsi formulé :

Rédiger en anglais et en 400 mots une synthèse des documents proposés, qui devra obligatoirement comporter un titre. Vous indiquerez impérativement le nombre total de mots utilisés (titre inclus) et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots utilisés avec une tolérance de $\pm 10\%$. Concernant la présentation du corpus dans l'introduction, vous n'indiquerez **que la source et la date de chaque document**. Vous pourrez ensuite, dans le corps de la synthèse, faire référence à ces documents par « doc.1 », « doc. 2 », etc. Ce sujet comporte les 4 documents suivants qui sont d'égale importance :

- **Document 1** - Main source of news, *The Reuters Institute*, 2022.
- **Document 2** - Most Americans think they can spot fake news (extrait et adapté de *CNN*, Ryan Prior, May 2021).
- **Document 3** - How worried should you be about AI disrupting elections? (extrait et adapté de *The Economist*, September 2023).
- **Document 4** - These Students Are Learning About Fake News and How to Spot It (extrait et adapté de *The New York Times*, Alina Tugend, February 2020).

Ce rapport regroupe les remarques de la majorité des correcteurs sur chacun des points abordés et réitère les conseils concernant la méthodologie de l'exercice de synthèse.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Thème / Sujet

Le thème commun aux 4 documents est le phénomène de la désinformation et de son impact sur les sociétés.

Le **document 1** (iconographique) se concentre sur les sources d'information utilisées par les Britanniques. On y apprend que les jeunes s'informent principalement sur internet et les réseaux sociaux. Les plus âgés quant à eux utilisent moins les réseaux sociaux et ont recours à d'autres sources d'informations telles que la télévision et la presse écrite.

Le **document 2** montre à quel point les Américains sont à tort trop confiants quant à leur capacité à détecter de fausses informations. C'est ainsi qu'ils propagent, à leur insu, des informations erronées.

Le **document 3**, quant à lui, démontre les dangers qu'encourt la démocratie, par le biais de fausses informations propagées en politique et exacerbées par l'utilisation de l'intelligence artificielle.

Le **document 4** enfin propose des solutions pour contrer l'impact négatif de la désinformation. Ceci passe par l'éducation à l'image de ces écoles américaines où l'on apprend aux jeunes à analyser les informations et à se forger un esprit critique.

Le sujet proposé présentait un corpus bien équilibré dont le thème était abordable pour les candidats car ne nécessitant pas de connaissances culturelles ou civilisationnelles particulières.

Préparation des étudiants

Si la maîtrise de la technique de synthèse semble acquise pour une grande majorité de candidats, il n'en va pas de même pour le niveau de langue qui reste trop superficiel, voire inacceptable, pour beaucoup. Les règles de base sont souvent bafouées au profit d'un discours plat dénué de richesse lexicale et de structures grammaticales complexes pertinentes. À cela s'ajoute quelquefois une écriture bâclée ou illisible qui rend la copie encore moins attractive.

Point de vue des correcteurs sur l'aide à apporter aux candidats

Méthode - Il est important de rappeler aux futurs candidats que le titre et l'introduction doivent être rédigés avec autant de soin et de rigueur que le corps de la synthèse lui-même. Il faut, par ailleurs, les amener à percevoir ce qui est entendu par des termes tels que problématique, croisement des informations, croisement des documents et les aider à bâtir une véritable problématique afin d'éviter qu'ils ne se contentent d'une question qui appelle à une réponse basée sur du factuel. Il faut également leur rappeler qu'il faut prendre de la distance par rapport au corpus proposé et se garder d'introduire toute opinion personnelle par ailleurs sanctionnable. Cette année encore nous avons pu lire, certes rarement, des « accroches » en début d'introduction. Il est bon de rappeler que **si ces accroches sont acceptables à l'oral, elles sont à bannir à l'écrit**.

Maîtrise de la langue - Le niveau de langue est très discriminant. Il est par conséquent indispensable pour les candidats de revoir et/ou d'approfondir les bases grammaticales avec la plus grande rigueur possible, d'apprendre à complexifier leur discours et d'enrichir leur lexique, qu'il soit général ou de spécialité.

Culture - Il faut inciter encore et toujours les candidats à lire des articles de presse, visionner des reportages et regarder régulièrement des journaux télévisés en langue anglaise afin d'enrichir leurs connaissances.

Présentation de la copie - Une copie se doit d'être présentable, tant pour s'assurer une meilleure réussite que par respect pour le correcteur. Cette année encore, on déplore de nombreuses copies plus ou moins illisibles du fait d'une mauvaise écriture, ou de ratures répétées. Laisser plus d'espace entre les lignes (en sautant une ligne à chaque fois), s'efforcer d'écrire en plus gros caractères suffisent parfois à améliorer la lisibilité. Il est, par ailleurs, très important de bien gérer son temps afin de ne pas être pris au dépourvu, au risque de ne pouvoir terminer son argumentation ou finaliser sa copie. Rappelons que les consignes énoncées en début de sujet doivent être lues avec la plus grande attention. Ainsi, concernant le nombre de mots, il est exigé non seulement de l'indiquer en fin de synthèse mais également de marquer un trait vertical tous les vingt mots.

Nous avons constaté de gros progrès cette année concernant l'indication du nombre de mots et leur séparation par des traits verticaux. Les rares candidats qui ne mentionnaient pas le nombre de mots étaient ceux qui étaient pris par le temps et n'ont pu finaliser leur copie correctement. Il est par conséquent primordial que les candidats apprennent à gérer leur temps correctement afin de répondre à toutes les consignes et d'éviter toute pénalité.

Quelques rappels méthodologiques sur l'exercice de synthèse

Comme mentionné dans les rapports des années antérieures, la méthodologie de la synthèse de documents s'acquiert. Il est important de bien connaître sa technique et ses règles afin de s'assurer une meilleure réussite.

Points sur lesquels doit porter l'entraînement

- La lecture approfondie des textes pour bien s'imprégner de la thématique abordée et **éviter les erreurs de compréhension et les déformations d'éléments d'information**.
- Le relevé **exhaustif** (au sein d'un tableau à colonnes éventuellement ou en les surlignant avec des couleurs différentes pour chaque texte) des **idées clés** de chaque document permettant de mettre en relief **leurs similitudes et leurs divergences** et pouvoir ainsi facilement organiser leur synthèse.
- La mise en évidence de la problématique par **croisement des idées clés** (c'est-à-dire **par confrontation des similitudes et des oppositions**) et non linéairement dans le déroulé chronologique des textes.
- Le choix du titre, qui ne doit intervenir qu'**après** avoir dégagé la problématique et qui doit en être l'expression claire et simple. Éviter les titres fantaisistes et veiller à ce que le titre reflète l'idée générale du corpus proposé.
- La rédaction d'une introduction présentant, comme indiqué dans les consignes, la source et la date de chaque document, accompagnés d'un bref descriptif de l'idée phare pour chacun d'eux et suivis d'une problématique aussi claire et pertinente que possible.
- La **sélection parmi les données**, statistiques ou autres, illustrant les idées clés (surtout si elles sont nombreuses), **de celles qui paraissent les plus significatives**, les plus frappantes ou tout simplement les plus faciles à comprendre pour soi-même en premier lieu. Ne jamais mentionner une statistique si l'on n'est pas sûr de l'avoir clairement comprise.
- La rédaction d'une conclusion étant désormais facultative, il faudra veiller, si le candidat en fait le choix, à ce qu'elle soit pertinente **et à éviter d'y intégrer tout ajout d'information, toute opinion ou tout jugement personnel pouvant donner lieu à des pénalités**.

Il est par ailleurs essentiel

- De s'assurer d'**exploiter tous les documents du corpus** y compris le document iconographique s'il y en a un.
- **De veiller à équilibrer le contenu** : ne pas développer exagérément une partie au détriment du reste et ne pas accorder une importance démesurée à l'un des documents par rapport aux autres.
- **D'utiliser exclusivement les informations fournies dans le corpus** et se garder de rajouter, dans n'importe quelle partie de la synthèse, des éléments autres, aussi culturels soient-ils, ou d'introduire des opinions personnelles. On ne répètera jamais assez qu'**une accroche en début d'introduction ne relevant pas des éléments présents dans le corpus doit être, contrairement aux exigences de l'épreuve orale, totalement bannie à l'écrit**.

COMPTE-RENDU DES ERREURS ET MALADRESSES COMMISES – CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Nous recommandons vivement aux futurs candidats de prendre connaissance des erreurs linguistiques et/ou méthodologiques relevées ci-après afin d'éviter de les reproduire. Rappelons au passage que certaines erreurs sont fortement sanctionnées. Un anglais parfait ne suffit pas à produire une bonne copie. De la même manière, une excellente compréhension du corpus et une bonne maîtrise méthodologique sont insuffisantes si le niveau de langue est défaillant. Le compte-rendu suivant est basé sur les remarques les plus fréquentes relevées par les correcteurs, appuyées, le cas échéant, d'exemples précis.

1. Le titre

Le titre cette année a rarement été oublié. Cependant, les titres proposés ont trop souvent été décevants. Peu de candidats sont parvenus à trouver un titre adapté.

Les rapports des années précédentes ne semblent pas avoir été assez consultés puisque l'on retrouve encore trop de titres sensationnalistes. Certains candidats éprouvent le besoin de jouer sur les mots mais le résultat donne lieu soit à un titre réducteur soit à un titre incompréhensible. L'originalité du titre peut être très positive mais aussi catastrophique. Il faut savoir raison garder lors de ce type d'exercice !

Quelques exemples :

"Breaking news: fake news are (sic) not a myth", "Fake news are (sic) dead: click on that link to know how", "Fake news: citizenry kryptonite", "The blinds leads the blind and both should fall into a ditch", "Fake news: a wider spread in future", "Thruuth: an endangered species", "Is humanity becoming a fake news?", "Hey ChatGPT, have you ever lied to me?"

De nombreux titres étaient trop longs ou n'ont pris en compte qu'une partie du corpus, se réduisant par exemple aux technologies nouvelles telles que l'internet ou l'IA. Certains n'ont pas cerné le problème de la désinformation lié à ces technologies entre autres.

Quelques exemples :

"Misinformation is spreading", "The development of misinformation with new technologies" (notion de lutte contre la désinformation non abordée), "The concerning issue of disinformation", "Fake news", "Where are fake news?", "AI" "The impact of AI", Fake News in the US".

Il est bon de rappeler qu'**un bon titre doit inclure l'ensemble des thèmes abordés dans chaque document** sans pour autant être trop vague ou trop général.

D'autres candidats à l'inverse ont trop orienté leur titre sur la politique ou la technologie.

Quelques exemples :

"Disinformation issue on different scale", "The unskippable impact of fake news on society", "Fake news and democracy", "Technologies and Fake News", "Young and Old Generations and Fake News", "Fake News", "Living with Disinformation".

Certains titres enfin étaient totalement dénués de sens comme dans *"To what extent should people limited concerns about technologies advances ?"*.

2. L'introduction

Malgré le nombre restreint de mots, certaines copies ont su présenter le thème dans une accroche pertinente. D'autres, en revanche, se sont contentés d'une seule phrase qui ne fournissait pas un ensemble cohérent comme dans les exemples suivants : *"The Capitol attack in 2021 was the result of fake news. The survey published in 2022 [...]", "Chat GPT symbolise AI's developpment. The doc 1 is a graph [...]"*. Cette année encore il a été relevé dans l'accroche des ajouts d'informations qui pour rappel sont pénalisés.

Rappelons qu'il ne faut en aucun cas confondre problématique et annonce de plan. La problématique doit consister en un questionnement qui guidera la présentation. Utiliser trois questions en guise de problématique, comme dans l'exemple qui suit, est apparenté à une annonce de plan : *"We can wonder how disinformation is a problem, what causes its increase and what solutions can be instaured."*

La terminologie utilisée pour désigner et présenter les documents est parfois erronée. Nombre de candidats ont qualifié le graphique de "cartoon". Il est vivement recommandé aux futurs candidats d'acquérir le lexique adéquat : *'a graph', 'taken from', 'published in', etc.*

Concernant la présentation du corpus, nombreux sont les candidats qui se contentent de lister les documents sans en préciser les idées directrices. Ces documents sont souvent présentés dans un ordre différent de celui proposé dans le sujet mais pas numérotés, ce qui crée une confusion dans le corps de la synthèse lorsque le candidat utilise les termes *Doc1*, *Doc2*... **Pour éviter cet écueil, il est conseillé aux candidats de préciser entre parenthèses dans l'introduction le n° de chaque document après chaque source.**

Pour ce qui est de la problématique, elle n'est souvent que la répétition du titre, avec en prime des erreurs syntaxiques dues à la non maîtrise des discours direct et indirect. Elle est de surcroît souvent vague ("*The danger of fake news*") et/ou suivie d'un plan, souvent maladroitement annoncé. **La problématique se doit d'être bien posée afin de servir d'axe de réflexion et donc de fil conducteur au développement.**

D'autres problématiques sont réductrices, reprenant le thème ou les enjeux exprimés dans un ou deux documents seulement, mais reflétant rarement le contenu de tout le dossier. Comme pour le titre, de nombreux candidats se sont concentrés uniquement sur les nouvelles technologies. Certaines autres problématiques sont totalement dénuées de sens.

Exemple : "*You can ask ourselves what place has false informations taken, how to put limit in the source of news for do not fall in false info?*"

Un dernier écueil concerne la longueur de l'introduction, avec un record cette année à 260 mots, soit environ deux tiers du nombre total de mots autorisés ! **Il semble difficile pour nombre de candidats de proposer une introduction à la fois succincte et exhaustive.**

3. Les idées essentielles à retenir

Globalement, les éléments ont été bien relevés mais plus ou moins bien restitués en fonction du niveau d'anglais. Les grandes lignes du dossier ont été comprises et les candidats ont dans l'ensemble su faire la différence entre anecdote et arguments clés. Néanmoins, le relevé est parfois inégal, les documents 1 et 4 ayant parfois été moins exploités que les documents 2 et 3.

Les défauts majeurs relevés sont les suivants :

Une mauvaise hiérarchisation

De nombreux candidats n'ont pas su restituer les arguments essentiels du corpus, se focalisant sur des détails insignifiants ou ressassant maladroitement une/des idée.s qu'ils jugeaient intéressante.s.

Un manque de clarté et de précision

Les informations rendues demeurent souvent vagues. Certaines copies font par exemple référence à un "*need for education*" sans mentionner la mise en place concrète de "*literacy classes*" décrites dans le document 4. Plusieurs candidats ont, par ailleurs, compris que les écoles mentionnées dans ce document 4 se trouvaient en Australie ("*schools in Australia*") ou bien n'ont jamais précisé que les écoles en question se trouvaient aux États-Unis ("*some schools*").

D'autres encore avancent des arguments trop vagues qui seraient incompréhensibles pour un lecteur qui n'aurait préalablement pas eu accès aux documents du corpus.

Des redondances

On relève chez certains candidats une tendance à la répétition de certaines idées qu'ils ont bien assimilées ("*incapacity to spot fake news*", par exemple), ce qui donne lieu à un effet de remplissage.

Des faux sens, des confusions, des mauvaises interprétations, des approximations

Concernant le document 1, certains candidats ont compris qu'il s'agissait de données relatives aux utilisateurs américains. Afin d'éviter ce type de confusion, il est important de bien parcourir les documents et d'en examiner avec attention toutes les informations.

Dans ce même document 1, certains candidats ont à tort déduit que la télévision était plus fiable comme source d'informations, ou bien que l'on regarde davantage la télévision en vieillissant. On relève également un manque de rigueur au niveau des données chiffrées et de l'interprétation du document 1 ("*people under 18*", "*people under 18-44 year olds*").

On constate aussi que nombre de candidats ne savent pas lire et analyser un graphique. C'est ainsi que l'on retrouve des erreurs d'interprétation telles que : "*Doc 1 explains how reading more print press could help reduce fake news*".

Pour ce qui est du document 4, beaucoup ont pensé que la formation délivrée pour se familiariser avec les « fake news » ciblait des étudiants post bac.

D'autres candidats ont daté l'assaut du Capitole à 2021 au lieu de 2020. Aucune date n'étant précisée dans le document en question, ceci donnait lieu à une pénalité liée à un ajout d'information. Enfin, certains candidats ont confondu '*deepfake*' et '*fake news*'.

Omissions

On assiste encore cette année à de nombreuses omissions. Certains candidats par exemple ne mentionnent pas les craintes que suscite la désinformation et se contentent d'indiquer que ce phénomène n'est pas nouveau et ajoutent qu'il n'est pas alarmant.

Rappelons que tous les documents ont leur importance, il faut donc les 'décortiquer' avec soin, afin d'identifier au maximum les éléments clés. Il est ainsi conseillé de rédiger un brouillon sous forme de liste à puces et d'utiliser un surlignage 'codé couleurs' pour identifier les similitudes et/ou les différences majeures.

Avis personnel

Nombreux sont les candidats qui ont utilisé le document 4 pour leur dernière partie et pour la conclusion afin de terminer leur synthèse sur une note positive. Cependant, certains n'ont pu s'empêcher d'ajouter un avis personnel (Ex : "*Think about China where the only news are governmental*"). Rappelons au passage que **tout avis personnel est pénalisé**.

4. Le croisement des idées

La qualité de la mise en relation des quatre documents est très variable. Pour les meilleures copies, non seulement les liens semblent naturels mais ceux-ci sont clairement mis en évidence par une utilisation maîtrisée des mots de liaison. Pour les copies les plus faibles, on note un croisement artificiel et contraint où la logique peine à émerger, ce qui rend les propos peu clairs. Certains candidats proposent une construction ambiguë et peu claire en multipliant le nombre de parties et/ou sous parties.

Si l'on note un effort général pour tenir compte de tous les documents, on déplore encore une très mauvaise insertion des références aux documents dans le développement de la synthèse (cf. chapitre suivant).

On remarque également que la hiérarchisation des éléments n'est pas évidente chez de nombreux candidats avec une tendance à mentionner les exemples, à lister les idées plutôt qu'à construire un dialogue entre les documents. Certaines synthèses manquent de transition d'une partie à l'autre. D'autres oublient d'utiliser des connecteurs logiques ou les emploient à mauvais escient. C'est le cas de *thus*, très souvent mal utilisé.

Enfin, on retrouve régulièrement un avis personnel formulé à travers des articulateurs ou expressions tels que *hopefully, worse..., we should pay more attention, it is interesting to see etc.*

Citation des sources

On relève cette année encore, et ce malgré les nombreuses mises en garde mentionnées dans les rapports précédents, de nombreux écueils liés à la présentation et la citation des sources.

Une première maladresse récurrente consiste à présenter les documents du corpus dans l'introduction en changeant l'ordre des documents donné sur le sujet et en omettant de préciser entre

parenthèses leurs numéros, puis à utiliser dans le corps de la synthèse les termes *Doc 1*, *Doc 2* etc., créant ainsi une totale confusion pour le lecteur. Rappelons aux futurs candidats **qu'il est préférable de garder l'ordre donné dans le sujet pour la rédaction de leur introduction** lorsqu'ils ne sont pas certains de pouvoir insérer leurs références en toute clarté dans le développement. **Dans tous les cas, indiquer systématiquement dans l'introduction le n° de chaque document entre parenthèses après sa source permet d'éviter un tel écueil.**

Dans le corps de la synthèse, au lieu de préciser entre parenthèses les numéros des documents, certains candidats utilisent les noms des auteurs comme références en ajoutant des verbes introducteurs souvent inappropriés, ce qui alourdit le style et augmente inutilement le nombre de mots. Ceci est d'autant plus inacceptable lorsque les noms des auteurs ne sont pas cités dans l'introduction et que l'on aboutit à une totale confusion des sources.

D'autres candidats utilisent le nom du journal suivi d'un verbe tel que *say* ou *contend*, ce qui est là aussi totalement irrecevable. En voici quelques exemples : *like says Doc 1*, *Doc 1 explains*, *As she states/argues...* (référence à la journaliste), *The New York Times* (au passage décompté pour 4 mots dans quelques copies) *denounces...and is opposed to The Economist...*

D'autres encore pensent bien faire en faisant référence à un même document tantôt par le nom de son auteur, tantôt par son numéro, ou encore par le nom du ou de la journaliste. Ceci est non seulement inutile mais détourne de surcroît l'attention du lecteur des idées principales.

Trop de candidats enfin font des erreurs de référence aux documents, ce qui ajoute à la confusion.

Voici un rappel des consignes concernant la présentation et la citation des sources.

Conseils

- Citer la source des informations de manière explicite et correcte.
- Respecter éventuellement l'ordre des documents dans l'introduction afin de rendre les références plus claires dans le développement.
- Veiller à mettre en relation les éléments clés pouvant déboucher sur un « fil conducteur ». Ceci évitera les répétitions.
- Apprendre à nuancer ses propos tout en veillant à reformuler de manière précise et fidèle les idées importantes des documents.
- Éviter le saupoudrage (*padding*). Être aussi concis et efficace que possible.
- Savoir utiliser les mots de liaison et ne pas en abuser de manière contreproductive. Structurer et hiérarchiser le discours ne revient pas à utiliser ces structures de façon désorganisée et contradictoire en début de chaque phrase.

5. La richesse et la pertinence lexicale

Cette année particulièrement, les copies rédigées dans une langue soutenue, riche, expressive, sont devenues rarissimes. Chez la majorité des candidats, la dégradation en matière de richesse et de pertinence lexicale s'accroît. Certes, chez beaucoup d'entre eux, l'expression anglaise est globalement intelligible mais sans relief et sans prise de risque du point de vue de la syntaxe. Parallèlement, le nombre de copies rédigées dans une langue désastreuse reste rare, mais il y a désormais une forte tendance à calquer l'expression sur le français, que ce soit au niveau de la syntaxe ou du vocabulaire.

Paradoxalement, les quelques rarissimes étudiants qui perpétuent du lexique d'analyse littéraire dans leurs copies, un peu en décalage avec le type de documents proposés, peuvent être les mêmes qui font des erreurs impardonnables en conjugaison ou sur le choix des déterminants, c'est-à-dire sur des fondamentaux de la langue !

À titre d'exemples, deux extraits relevés cette année, aux antipodes l'un de l'autre, qui en disent long sur les compétences de certains candidats anglicistes se présentant au concours :

1. *'Furthermore, doc 3 advocates that, in order to underpin their approval ratings in the society, some politicians have become linchpins, regarding the spread of online pipe dreams, as when Donald Trump kicked off an assault to the Capitol'...* → langue anglaise au registre soutenu, imagée et volontairement travaillée.

2. *'In Americans they were a group of research with volunteers headlines. Despite researchers fake news is 'democrats', also they had propation of fake news in 2016 election than younger adults.'* → langue anglaise quasi-inintelligible.

La terminologie liée à la rédaction d'une synthèse est souvent mal connue et/ou déformée. Le recours au français ou aux calques est plus que jamais cette année à déplorer. Les données chiffrées, les unités, les pourcentages sont rarement bien utilisés. La thématique du corpus, largement abordée lors des deux années préparatoires, a posé problème dans de nombreuses copies.

On trouvera ci-dessous une énumération des principales difficultés et erreurs relevées, exemples à l'appui.

Manque de reformulation et plagiat

Nombreux encore sont les candidats qui ont recopié des groupes de mots et parfois des pans de textes entiers, avec en prime des erreurs d'orthographe ou de grammaire.

Des confusions de mots

Trusth est incorrectement utilisé sans que l'on sache s'il correspond à *truth* ou à *trust* (*we can see the trusth*), *relatable* est utilisé pour *reliable*, *remains* pour *reminds*, *raise* pour *rise*, confusion entre *fake new* et *deep fakes*, *to threat* au lieu de *threaten*, confusion des mots *politics* / *politicians* / *political* et des mots *new/news*, *learn* au lieu de *teach* (*universities are trying to learn students how to...*), *they* au lieu de *there* (*they are* pour *there are*), confusion récurrente entre *economic* et *economical*...

Des calques

- *to arrive* (utilisé à la place de *to happen*)
- *to adapt in function of the public*
- *Democracy is enracinated in society*
- *See how people treat information*
- *to do the difference between the true and the false*
- *a pool realized by the Reuters Institute*
- *critics* (pour *criticism*)
- *IA* pour *AI*
- *dictature, the propagand, to diffuse, to informate, to considerate, mediatic...*

Des barbarismes

To informate, (they prefer to informate themselves, their way to informing themselves), to considerate...

Des déformations de mots

Groth (pour *growth*), *to introduct, this inhabilit, on one line* (*They rely more on one line news ...*), *trought* (pour *through*), *revelant* (pour *relevant*), *pool* (pour *poll*).

Des non-sens

... information which are accorded with point of view..., to lake of, a heated issue, are we constrain to subish disinformation?, it will aboard the topic of..., they don't aware, this inhabilit (pour *incapacitates*)...

Des approximations

De nombreux candidats ne disposent pas d'un lexique « générique » ayant trait à la rédaction d'une synthèse. Le vocabulaire lié à la thématique du dossier demeure également largement lacunaire. Ainsi, le mot « *extent* » utilisé pour introduire la problématique est écrit *extend* dans presque 80 % des cas. Le lexique basique est souvent méconnu. On retrouve ainsi *hight* (au lieu de *high*), *thing* au lieu de *think*, *the youngs*, *make conscient*, *multiplicate*, *politics* (les hommes politiques), *politic* (la politique). Les verbes prépositionnels donnent parfois lieu à l'emploi de prépositions incorrectes (*depend of*). À l'inverse, un verbe comme *trust* est associé à une préposition (*trust in*), tout comme *answer* (*to answer to this question*).

Des fautes d'orthographe

Les fautes d'orthographe sont de plus en plus fréquentes dans les copies, autre marque flagrante d'un manque de rigueur. Ceci est d'autant plus regrettable que certains mots écorchés étaient présents dans les documents.

Exemples : *democracy, awarness, poeple, strenghten, developped, finaly, carefull, future, belive, mentioned, personnalised, litteracy, wich, mentionned, prevension, campain, desinformation, developpment, nowadays*, absences de majuscules très fréquentes aux adjectifs ou noms de nationalité (*americans*), confusion *there-their*, *wory* au lieu de *worry*, *old* au lieu de *hold*, *as* au lieu de *has* (*as been published*), *medias* au lieu de *media*, *whit* au lieu de *with*, *exemple* au lieu de *example*...

Registre de langue

Si l'on peut comprendre l'intention de faire montre d'une langue riche, l'emploi curieusement fréquent des registres familiers, voire grossiers, est à proscrire. Quelques exemples de fautes de registre retrouvées dans nombre de copies : *the impact is way larger, it is way more dangerous, people cannot sniff fake news*, les sacro saints *gonna, wanna* tant affectionnés par certains candidats et même *bullshit* !

Faux amis et gallicismes

Les faux amis et parfois l'utilisation directe de mots français restent un problème pour un nombre important de candidats. S'il est acceptable que quelques mots soient inconnus d'eux, on ne peut que regretter la présence d'éléments tels que les suivants : *changement* (qui revient constamment) *performant, benefic, repartition, to evit* (pour *avoid*), *foncionnement, pourcentage, technologie, IA* pour *AI*, / *localisate, multiplicare, phenomen, pourcent, propage, effray* (pour *frighten*), *discute, mefiance*...

Lexique teinté de subjectivité

'it highlights in a perfect way', 'hopefully'. Ce type de lexique correspond indirectement à un avis personnel et il est donc pénalisé en tant que tel.

Conseils

Il faut éviter de vouloir 'à tout prix' réutiliser des expressions 'toutes faites', apprises en cours d'année. Cette méthode mène souvent à des rendus beaucoup trop artificiels. Il faut lire, s'informer, faire des listes de lexique thématique, se tester sur les sujets d'actualité. Il est aussi vivement conseillé de travailler les mots de liaison et d'apprendre à les utiliser à bon escient ! Il faut enfin se relire avec grande attention car nombre de fautes sont évitables !

6. Les compétences grammaticales

La qualité de la correction syntaxique est cette année de manière inquiétante bien en deçà des attentes. Certaines copies sont truffées de fautes basiques qui les rendent parfois totalement incompréhensibles. Voici un listing quelque peu exhaustif des fautes fréquemment relevées.

Le groupe verbal

Accord sujet-verbe

- Le 's' de la 3e personne est souvent occulté (*He work...*).
- À l'inverse des noms pluriels utilisés avec un verbe au singulier (*people has, people doesn't...*).

Les temps et formes verbales

- Non-utilisation du present perfect pour se référer à des bilans, en particulier dans la phrase d'accroche de l'introduction : *Disinformation always existed / Disinformation existed for years* (au lieu de *has always existed / The spreading of fake news accelerated in the past 10 years* (au lieu de *has accelerated*).
- Mauvaise concordance des temps : *Fake news worried people because they are invisible*.
- Le gérondif (verbe en -ing) est peu utilisé, souvent remplacé à tort par une base verbale.
- *For* et *since* utilisés avec le présent simple au lieu du present perfect.
- Mélange du present perfect avec le simple past dans une phrase ou bien le present perfect utilisé au lieu du simple past.
- Utilisation abusive du présent *Being* au lieu du présent simple.

Les verbes irréguliers non maîtrisés

teached, writed ...

La voix passive

- L'oubli de la terminaison -ed après le verbe dans une phrase passive est très fréquent.
- La forme participe passée des verbes pose parfois problème (ex : *as say in doc ...*).

Les modaux

Souvent suivis de l'infinitif complet (*must to, can to...*) ou d'un verbe à la terminaison en -ed, -s ou -ing (ex : *he could worked*).

Le discours direct/ indirect

- Erreur sur la formation des questions directes pour exprimer la problématique (ex : *To what extent takes disinformation...*).
- Non-maîtrise du discours indirect, en particulier dans l'annonce de plan : *We shall see what are the roots of it.* → *We shall see what its roots are.* / *We will wonder about how will AI change our view on information.* → *We will wonder how AI will change our view on information.*

Le groupe nominal

Noms dénombrables / indénombrables / collectifs

- *fake news* et *news* utilisés avec un verbe pluriel (*fake news are...*),
- *information, research* utilisés comme dénombrables (*informations, researches*),
- *people* (collectif) utilisé avec la terminaison 's' pour désigner les gens. Savoir faire la différence entre *people* (les gens) et *peoples* (les peuples),
- *media* affublé d'un 's' (*medias*),
- *news* perd parfois son 's' et devient 'new'.

Mauvaise utilisation de l'article défini

Absence de l'article 'the' devant *Internet, US, UK* et à l'inverse emploi inapproprié de 'the' dans *the Doc 1, the fake news, the society, the AI, the doc 1 etc.*

Pronoms relatifs

Erreurs sur l'utilisation des pronoms *who* et *which* en fonction des référents : *the 65 or older which are...* au lieu de *...who are...* Rappel : *who* doit être utilisé pour les êtres animés, *which* pour les objets, les inanimés, les choses, concepts, notions, etc.

Construction des groupes nominaux complexes

La formation des adjectifs composés : *the 65 year olds people* au lieu de *the 65-year-old people* / *the 40-years-old* au lieu de *the 40-year olds*

Les adjectifs

Les adjectifs qualificatifs ou autres types d'adjectifs sont souvent mis au pluriel : *safes informations, different shapes, the fours documents, severals advices*. Parfois, l'adjectif est à tort placé après le nom qu'il qualifie.

Confusion *Other* vs. *Others* (*the others people* au lieu de *the other people* → ici *other* est adjectif, donc invariable. Lorsqu'il devient pronom pluriel, il prend un 's' → *The others are...*

Les quantifieurs

Much et *less* doivent être suivis d'un nom indénombrable, *many* et *fewer* d'un nom dénombrable pluriel.

Confusion *they/there/ their*

Confusion '*most / most of* '

Utilisation fautive de *most*, systématiquement suivi de *of* mais sans déterminant (*most of americans, most of people* au lieu de *most Americans, most of the Americans, most people, most of the people*)

Autres types d'erreurs (calques, orthographe, non-sens...)

Believe to, people who are not be educate, make conscient all of personn, what know if it's fake or real, people can be used to don't click, it wil dealt with".

Conseils

Au vu des erreurs listées ci-dessus, il est vivement recommandé aux futurs candidats de s'astreindre à un travail méthodique et rigoureux afin de combler leurs éventuelles lacunes en matière grammaticale et lexicale et ce dès leur première année de classe préparatoire. Il leur faudra toujours garder à l'esprit que la qualité de la langue occupe une très grande place dans leur évaluation. La liste des fautes mentionnées ci-dessus peut constituer une bonne base de révisions permettant d'éviter certains écueils.

7. Le respect des consignes et niveau global des candidats

Il est bon de différencier le niveau général des candidats en matière de méthodologie de leur niveau global en matière de compétences linguistiques.

- **D'un point de vue méthodologique**, il est évident que la grande majorité des candidats possèdent les compétences requises pour aborder cette épreuve de 'synthèse' dans le cadre du concours. De très rares copies indiquent que le ou les candidats ont davantage disserté ou commenté que répondu aux exigences de la synthèse telle qu'elle est présentée au concours. Dans de nombreux cas cependant, l'exercice de synthèse, trop souvent peu ou pas maîtrisé, laisse une impression d'approximation, voire d'improvisation, conséquence probable d'un manque d'investissement régulier, non seulement dans cet exercice spécifique, mais plus largement dans une stratégie d'acquisition de compétences linguistiques incontournables pour la suite de leur cursus et en vue de la validation de leur futur diplôme d'ingénieur.
- **Pour ce qui est des compétences linguistiques**, on note une dégradation assez sérieuse, et qui ne faiblit pas, chez une majorité de candidats vis-à-vis de l'expression anglaise elle-même, que ce soit dans le lexique, la syntaxe, ou la grammaire. Quelques rares copies ont été quasiment inintelligibles, de toute évidence à cause d'une expression grammaticale et

lexicale anglaise défaillante, mais certainement aussi à cause de lacunes en expression française.

On relève enfin **de plus en plus de copies qui posent un réel problème de lisibilité, de clarté et de présentation visuelle** propres à une compréhension et une lecture aisées, avec de nombreuses ratures, des ajouts de mots effectués de manière confuse, des rédactions compactes et/ou opaques.

8. Conseils aux futurs candidats pour améliorer l'approche de l'exercice

Rappelons que pour réussir au mieux cet exercice, il faut :

- suivre scrupuleusement l'enseignement méthodologique prodigué par les professeurs ;
- réviser sérieusement les règles grammaticales sans lesquelles rien n'est possible ;
- lire régulièrement la presse anglo-saxonne pour acquérir du vocabulaire et avoir de meilleures bases culturelles. La lecture de plusieurs journaux différents permet de voir un même sujet abordé sous des angles différents, ce qui constitue un bon entraînement à l'épreuve de synthèse ;
- travailler les champs lexicaux par thématiques et apprendre des tournures efficaces et concises appropriées à l'exercice de synthèse ;
- s'appliquer à écrire un anglais syntaxiquement correct dans un texte articulé par des mots de liaison appropriés et bien utilisés ;
- apprendre à gérer son temps à l'aide d'entraînements réguliers ;
- se munir le jour de l'épreuve d'outils nécessaires à un meilleur repérage des idées essentielles du corpus (stylos feutres de couleurs différentes par exemple) ;
- bien lire les consignes inscrites sur le sujet et les respecter à la lettre ;
- bannir tout rajout d'information et toute opinion personnelle dans la rédaction. Il s'agit, rappelons-le, de faire un compte-rendu problématisé uniquement basé sur le contenu des documents ;
- veiller à citer les sources de manière claire et correcte tant dans l'introduction que dans le corps de la synthèse ;
- bien équilibrer les différentes parties de la synthèse ;
- former des paragraphes distincts et sauter une ligne entre les paragraphes ;
- soigner son écriture, aérer le texte et éviter de raturer (cela s'apprend) ;
- bien relire sa copie avant de la rendre (ce qui requiert une bonne gestion du temps).